

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# LA MOUETTE

Cyril Teste et le Collectif MxM



© Simon Gosselin

## Du vendredi 25 au mercredi 30 juin 2021

vendredi à 20h00  
samedi à 18h00  
dimanche à 16h00  
mardi à 20h00  
mercredi à 20h00

## Création 2021

**Salle Oleg Efremov**  
**Durée estimée 2h**  
**Tarifs de 9€ à 25€**

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

**Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso**

## Tournée 2021-2022

Spectacle en tournée d'octobre 2021 à mai 2022

## Service de presse

### **MYRA | MC93**

Rémi Fort et Jeanne Clavel  
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

# GÉNÉRIQUE

## La Mouette

### Mise en scène

Cyril Teste

### D'après

Anton Tchekhov

### Traduction

Olivier Cadiot

### Avec

Vincent Berger, Olivia Corsini, Katia Ferreira, Mathias Labelle, Liza Lapert, Xavier Maly, Pierre Timaitre, Gérald Weingand

### Collaboration artistique

Marion Pellissier et  
Christophe Gaultier

### Assistanat à la mise en scène

Céline Gaudier

### Dramaturgie

Leila Adham

### Scénographie

Valérie Grall

### Création lumière

Julien Boizard

### Création vidéo

Mehdi Toutain-Lopez

### Images originales

Nicolas Doremus et  
Christophe Gaultier

### Création vidéos en images de synthèse

Hugo Arcier

### Musique originale

Nihil Bordures

### Ingénieur du son

Thibault Lamy

### Costumes

Katia Ferreira assistée de  
Coline Dervieux

### Direction technique

Julien Boizard

### Régie générale

Simon André

### Régie plateau

Guillaume Allory, Simon André,  
Frédéric Plou ou Flora Villalard

### Régie son

Nihil Bordures, Thibault Lamy ou  
Mathieu Plantevin

### Régie lumière

Julien Boizard ou Nicolas Joubert

### Régie vidéo

Baptiste Klein, Claire Roygnan ou  
Mehdi Toutain-Lopez

### Cadreur-opérateurs

Nicolas Doremus,  
Christophe Gaultier, Paul Poncet ou  
Marine Cerles

### Décors

Artum Atelier

### Les images sont assemblées et diffusées avec

le média server Smode

Certaines vidéos de Hugo Arcier sont extraites de *De rerum Natura*.

À la mémoire de Hervé Blanc.

Production Collectif MxM Administration, production et diffusion Anaïs Cartier, Florence Bourgeon, Coline Dervieux, Ludivine Rhein

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy, Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France, Printemps des Comédiens-Montpellier, TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers, Espace des Arts Scène nationale Chalon sur Saône, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène Nationale, Comédie de Valence-Centre dramatique national Drôme Ardèche, Malraux, Scène nationale de Chambéry, Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, Théâtre Sénart, Célestins-Théâtre de Lyon, Scène Nationale d'Albi, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre Vidy, Lausanne, CDN Orléans – Centre - Val de Loire, La Course Scène nationale La Rochelle

Avec la participation et le soutien du Fonds de dotation Francis Kurkdjian, du DICRÉAM, de Smode Tech, du programme de coopération territoriale européenne INTERREG V France-Suisse dans le cadre du projet PEPS Annecy-Chambéry-Genève-Lausanne, du Théâtre Monfort, de la Maison Jacques Copeau

Remerciements : Jaqueline Berthier, Mireille Brunet-Hermet, Jean-Pierre Dos, Ivan Grimberg, Joël Jouanneau, Béatrice Picon-Vallin, Olivier Schnoering

Le Collectif MxM est artiste associé à Bonlieu Scène Nationale Annecy, au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France et à l'Espace des Arts Scène nationale de Chalon sur Saône, et soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et la Région Île-de-France. Cyril Teste, Julien Boizard, Nihil Bordures sont membres du vivier de l'Espace des Arts. Cyril Teste est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

# TOURNÉE

## 2021-2022

- Du 6 au 10 octobre 2021 - Bonlieu Scène nationale Annecy (74)
- Du 13 au 15 octobre 2021 - Malraux, Scène nationale de Chambéry-Savoie (73)
- Du 9 au 18 novembre 2021 - Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux (92)
- Du 25 au 27 novembre 2021 - Les Quinconces, Scène nationale du Mans (72)
- Les 6 et 7 décembre 2021 - Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon (85)
- Du 16 au 18 décembre 2021 - Espace des Arts, Scène nationale de Chalon sur Saône (71)
- Les 5 et 6 janvier 2022 - La Coursive, Scène nationale de La Rochelle (17)
- Les 13 et 14 janvier 2022 - Points-Communs, Scène nationale de Cergy (91)
- Les 20 et 21 janvier 2022 - L'Archipel, Scène nationale de Perpignan (66)
- Les 27 et 28 janvier 2022 - Le Parvis, Scène nationale de Tarbes-Pyrénées (65)
- Les 10 et 11 février 2022 - CDN de Sartrouville (78)
- Les 16 et 17 février 2022 - Théâtre + Cinéma, Scène nationale Grand Narbonne (11)
- Du 2 au 12 mars 2022 - Les Célestins, Théâtre de Lyon (69)
- Du 22 au 26 mars 2022 - Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (33)
- Du 31 mars au 2 avril 2022 - Théâtre Sénart, Scène nationale (77)
- Du 6 au 8 avril 2022 - La Rose des Vents, Scène nationale de Villeneuve d'Ascq (59)
- Du 14 au 30 avril 2022 - Théâtre des Amandiers, CDN de Nanterre (92)
- Les 12 et 13 mai 2022 - Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale (77)
- Du 17 au 19 mai 2022 - Théâtre & Auditorium de Poitiers, Scène nationale (86)
- Les 15 et 17 mai 2022 - CDN Orléans (45)

# LA MOUETTE

Cyril Teste poursuit avec maestria sa recherche sur la performance filmique et propose une libre adaptation de la pièce la plus personnelle, la plus autobiographique d'Anton Tchekhov. Il retrouve l'homme à travers l'œuvre en portant un regard nouveau sur les personnages mythiques et fascinants qui la traversent.

Faire du plateau un atelier de travail dans lequel l'artiste Tchekhov élabore des esquisses successives, des formes possibles de l'œuvre finale, c'est ce que propose Cyril Teste dans cette libre adaptation percutante d'une œuvre à tiroir qui ne cesse de livrer sa richesse au gré des lectures diverses qui en sont faites. Il poursuit sa recherche sur la performance filmique mêlant théâtre et cinéma.

Utiliser la nouvelle traduction d'Olivier Cadiot, c'est inscrire *La Mouette* dans l'ici et maintenant. Mêler d'autres textes d'Anton Tchekhov, correspondances ou extraits de nouvelles, c'est ajouter une autre parole de l'auteur, différente mais aussi puissante. Faire surgir des images filmées dans la représentation, c'est se rapprocher des visages, révéler les émotions et capter au plus près les énergies brutes que produisent les acteurs. Mettre au cœur du projet les relations entre une mère et son fils, Arkadina et Treplev, l'actrice au sommet de son art et l'auteur en devenir, c'est accepter l'aide de la psychanalyse pour cerner le caractère œdipien d'une histoire qui ne cesse de nous bouleverser depuis plus d'un siècle.

# INTUITIONS

*La Mouette* est une comédie, écrit Tchekhov. Une comédie dans laquelle, pourtant, la mort frappe comme la foudre, et qui s'achève sur ces mots : « Il y a que Konstantin vient de se tuer ». Annoncée un instant avant le tomber du rideau, la mort de Treplev ne sera à jamais suivie que de silence, et entourée de mystère. On pourra dire qu'il meurt d'avoir définitivement perdu Nina, ou de ne pas avoir réussi à être l'artiste qu'il rêvait de devenir. Je formule une troisième hypothèse, qui n'exclut d'ailleurs ni la première, ni la deuxième.

Le drame de Treplev a quelque chose à voir avec la tragédie d'Œdipe. Avant que Trigorine n'entre dans la vie d'Arkadina, Treplev et sa mère vivent seuls. Sans père. Tchekhov insiste tout au long du texte sur la grande beauté de cette femme de quarante-trois ans, mais aussi sur sa fraîcheur. Dorn ne prétend-il pas qu'elle paraît plus jeune que Macha, âgée seulement de vingt-deux ans ? Et si Treplev était amoureux de sa mère ? S'il la désirait ? Si, même, la relation avec Nina - qui rêve de devenir l'actrice qu'est Arkadina - pouvait être envisagée comme une forme de transfert, ou le moyen tout à la fois de vivre et de contourner le tabou ? L'objectif premier de cette adaptation de *La Mouette* est d'explorer la relation fils/mère, et d'écrire l'amour fou d'un fils pour sa mère. L'amour fou, et la douleur : Treplev est mal aimé, ou trop peu, ou pas comme il le souhaiterait.

Dans la pièce, le projet réformateur de Treplev ne sera donc pas sans lien avec l'intime. Avec sa mère en particulier, et avec l'amant de celle-ci qu'il jalouse autant qu'il méprise.

SORIN : J'ai une folle envie de vivre, tu comprends ?

*La Mouette*, acte 2

Sans doute n'ai-je jamais aussi bien compris la folle envie de vie, la folle envie d'aimer, la folle envie de théâtre dont il est question dans *La Mouette*. Vivre jusqu'à la fin des fins, aimer jusqu'au désespoir, jouer, même peu, même mal : c'est toute la pièce. Une « comédie » comme le prétend Tchekhov, qui donne du courage certes, mais donne aussi envie de pleurer. Le temps est venu pour nous de la traverser. Oui, la traverser, comme on dit d'une eau dans laquelle on se jette. Sans autre certitude que celle-là : c'est maintenant. Sans autres objectifs que ceux-ci : découvrir, et partager ses secrets.

Cyril Teste

## **Matière**

En peinture, l'étude désigne le travail préparatoire à la réalisation d'un tableau. Elle peut prendre la forme d'un croquis réalisé au crayon, ou d'un fragment de l'œuvre finale.

Le projet ici est d'étudier *La Mouette* : autant dire d'esquisser, de dessiner, et de décliner les figures de la pièce. L'objectif est moins d'atteindre la forme unique et de fixer une mise en scène que de révéler un processus d'élaboration. Un rapport à Tchekhov, une recherche dans Tchekhov, et avec Tchekhov. C'est pourquoi tous les détours seront permis : le détour par sa correspondance à son amante Lika, à ses amis Levitan et Sovorine, à sa sœur Macha ; et celui par ses nouvelles, en particulier l'une d'entre elles, Une histoire banale, considérée précisément comme une ébauche de *La Mouette*.

L'idée est de pousser le plus loin possible l'analogie avec la peinture : de travailler à la manière d'un peintre qui multiplie les études ; d'envisager le plateau comme un atelier dans lequel on tente des formes, et au sein duquel elles s'accumulent et se superposent.

## **Scénographie**

« Ces demeures, poétiques et tristes, abandonnées, il les décrivait sans cesse dans ses récits et il éprouvait pour elles un goût funeste et voluptueux ».

Outre la représentation en hors-champs d'une maison abandonnée telle que le mentionnait Irène Niemirowsky dans *La vie de Tchekhov*, la scénographie évoque également de façon explicite la question de l'atelier.

Au centre se trouve une table, lieu de l'élaboration, peut-être même du premier trait. S'éloigner de la table pour glisser vers le hors-champs, c'est tenter un déplacement entre l'esquisse et le tableau, entre l'acteur et le personnage. Du réel vers la fiction, tel semble être le chemin de cette écriture.

Il trouvera son équivalent sur le plateau, avec nos deux espaces miroirs : l'atelier et la datcha. Révéler le processus d'élaboration, c'est donc faire le choix de dérouler le spectacle sur un fil imaginaire tendu entre deux points : le croquis, et son double finalisé.

## **Inspiration**

Ce qui me touche dans l'écriture de Tchekhov est son point de départ : le réel. Nous savons combien de lui il y a dans *La Mouette*. N'y a-t-il pas décrit ses fantasmes de jeunesse avec Treplev, ses doutes avec Trigorine, et ses amours compliqués avec Nina ?

Avant d'épouser Olga, Tchekhov aime la jeune Lika. Mais elle finit par le quitter pour vivre avec son ami Levitan. Elle donne naissance à une petite fille qui décède à l'âge de un an. Ivre de chagrin, elle revient alors vers Tchekhov. Les deux amis auront donc aimé la même femme, et l'auront eue tous les deux comme modèle, chacun dans leur art. De cette vraie histoire, Tchekhov tire une pièce de théâtre, que jouera bientôt Olga, au Théâtre d'Art de Moscou. La légende dit que Lika a assisté à une représentation sans pouvoir s'arrêter de pleurer. Croiser l'art et la vie n'est pas toujours sans danger, et l'anecdote raconte bien la redoutable puissance d'un tel geste.

## **Atelier**

Écrire un spectacle d'après Anton Tchekhov, c'est écrire à partir de

sources variées, sa pièce, ses lettres et ses nouvelles, mais aussi sur une variété de supports scénographiques. C'est privilégier le fragment, l'ouverture, voire l'éclatement, à l'unité ; renoncer enfin à trouver la vérité de *La Mouette* pour lui substituer le projet de seulement la « mettre en travail ».

Le seul désir est celui de pratiquer l'œuvre : la pratiquer pour mieux la prendre avec soi, pour peut-être, la sentir plus proche de soi. Être, à cet endroit aussi, dans la logique de l'atelier, lieu où la rature le recommencement et le risque sont encore possibles, où l'expérimentation, l'expérience de la matière et l'énergie de la création reste finalement un sujet essentiel.

« Percevoir la beauté infinie de ce qui nous entoure et chercher à en exprimer la sensation » : tel est le devoir du peintre selon Levitan.

Notre écran sera bien autre chose qu'un aplat sur lequel on projette. Semblable à une peau, les images y feront surface comme si elles venaient du fond des fonds, et se révélaient soudain à notre regard, et à notre sensibilité.

# INTENTIONS

## Démarche

La Maison Jacques Copeau : voilà le décor.

Elle est située à Pernand-Vergelesses, à quelques kilomètres de Beaune. C'est ici que nous répèterons les premières semaines, en immersion. Et notre intention n'est pas seulement de réfléchir à la transposition de cette maison sur scène une fois venu le temps des représentations, mais de faire de ce lieu singulier, le point de départ de l'écriture.

Car le projet est bien de proposer une libre adaptation de *La Mouette* traduite par Olivier Cadiot, située au carrefour du théâtre et du cinéma. Et dans laquelle le personnage principal n'est autre que la maison.

Les mots de Tchekhov dans la maison de Pernand-Vergelesses, dans ses murs, dans son mobilier, dans son jardin.

Nous travaillerons les scènes d'intimité dans les chambres, et les scènes chorales dans la cuisine et le salon. L'idée est d'expérimenter l'effet de l'espace sur le corps des acteurs. Et inversement, de penser l'espace en fonction de la circulation spécifique des corps. Que produira la vision plusieurs fois répétées de tel ou tel lieu sur nos personnages ? Que verront-ils par la fenêtre de leur chambre, ou par la lucarne du grenier ? Et comment la maison réagira-t-elle à ces présences nouvelles ? À ces énergies du XXI<sup>ème</sup> siècle ?

Nous suivrons les traversées de l'espace, la caméra à la main pour tenter de capturer sinon des réponses, disons des traces de la rencontre des corps et de la bâtisse. Inspiré par Vinterberg, par Godard mais aussi par Cassavetes dont le geste filmique est inséparable de sa maison de Los Angeles dans laquelle il tourna entre autres *Femme sous influence*, nous allons réfléchir à la notion de « décor naturel » au théâtre. Que se raconte-t-il lorsque l'espace est à la fois réel et fictionnel ? Dans quelle mesure cette double identité modifie-t-elle quelque chose du jeu de l'acteur ? Installer les répétitions de notre *Mouette* dans la Maison Jacques Copeau, c'est activer ces questions et faire le pari, en outre, que le travail restera à jamais marqué par le lieu dans lequel il aura éclos. Y compris en tournée, lorsque les vrais murs de pierre auront cédé la place à des modules de scénographie.

## Paysages

Acte 1

TREPLEV

- Ta froideur est affreuse, incroyable. Je m'éveillerai et ce lac se serait asséché soudain, ou bien il aurait disparu sous terre.

Le lac est un élément central de *La Mouette*. Nous avons conçu ses apparitions avec Hugo Arcier à travers des images virtuelles, comme nous l'avions fait avec le tableau de Corot dans *Festen*. En effet, cette figure de la nature évolue tout au long du spectacle et rend compte par cette évolution, de l'état intérieur des personnages.

Fondé sur la dialectique présence/absence, notre espace met en jeu les notions d'inachèvement et d'incomplétude, et repose au moins en partie sur l'imaginaire du spectateur. L'ambition est de proposer un espace dans lequel coexistent deux visions presque antagonistes du décor : le concept de la maison, et l'abstraction de la nature. Comme pour mettre côte-à-côte - ou même l'un sur l'autre - réalité et rêves.

## Images

*La Mouette* est aussi un nouveau laboratoire sur la performance filmique à travers lequel nous allons explorer autrement la notion de fiction en temps réel. Mais à la différence de *Festen*, le travail portera davantage encore sur une écriture multicam. Dans la continuité de l'exploration menée sur *Opening Night*, l'enjeu sera de se rapprocher des visages. Close-up en noir et blanc.

Mon ambition est moins de mettre en scène des images que de révéler des émotions, possiblement en voie de disparition. Voyage vers la peau, habité par le fantasme même de la traverser pour radiographier le corps et observer le siège des sentiments humains, ce projet vise le plus profond de l'intime. L'autre côté de l'image.

Nous serons plus proches d'un travail de juxtaposition d'images en picture in picture pour essayer de raconter les états spasmodiques de nos personnages. Comme le formule Cassavetes : « l'hystérie a besoin d'un public ».

Capter des énergies brutes au plateau, être au plus près des acteurs pour filmer des émotions réelles. Ne plus chercher à filmer l'événement mais seulement son impact sur les corps : c'est ce que fera ici notre caméra. Une caméra qui travaillera en complicité avec le théâtre pour saisir l'énergie du geste et la magie de la présence.

Peau, sensualité, désir, érotisme seront donc les maîtres-mots du travail que nous conduirons. Il s'agit de faire aboutir l'étude sur le fragment entamée avec la trilogie *Festen / Hamlet / La Mouette* - étude sur le visage, la main, le cou - en nous rapprochant un peu plus encore de l'acteur.

# PRÉSENTATION DU COLLECTIF MxM

À l'intérieur du cadre qu'est l'image et dans l'instant qu'est la représentation, les créations du Collectif MxM tentent de révéler un fragment de cet hors-champ bien plus vaste que soi, que ce que l'on perçoit. Des gouvernances médiatiques et économiques au pouvoir personnel, du monde du travail à la famille et ses secrets, de l'événement à son impact sur les corps, MxM aborde l'être : de quelle manière nos héritages affectifs, nos états intérieurs, influencent-ils notre relation à l'autre, à ce qui nous entoure ? Quelle part d'intimité contient la fiction ? Et l'intime, est-il fiction ? Leur recherche collective porte sur l'usage des nouvelles technologies comme outils narratifs et place l'écriture théâtrale au cœur d'un dispositif cinématographique en temps réel et à vue. Les temporalités s'y entrelacent dans la réalisation d'un film éphémère : le théâtre remettant « au participe présent » les images infinitives du cinéma, la dramaturgie s'inscrit alors dans cet interstice tendu entre ce qui se joue et ce qui est filmé. Ce méta-théâtre qui s'élabore lors même de la représentation, incertain et inachevé, est un théâtre qui regarde autant qu'il est regardé.

Depuis 2000, le Collectif MxM – impulsé par le metteur en scène Cyril Teste, le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures – se constitue en noyau modulable d'artistes et de techniciens, réunis par un même désir de rechercher, créer et transmettre ensemble ; de questionner l'individu simultanément en tant que spectateur du réel, de la représentation et de la fiction. Chez MxM, du bureau au plateau, chacun, en autonomie et en interaction étroite avec l'autre, est co-auteur de la création. Une écriture collective que Cyril Teste projette et coordonne en grammaire commune. Le Collectif a signé à ce jour une trentaine de créations, performances filmiques, satellites (pièces sonores, installations, concerts, clips, court-métrages) et développe le laboratoire nomade d'arts scéniques, réseau de transmission transdisciplinaire.

## **Dramaturgies plurielles**

Cyril Teste puise dans la littérature dramatique d'hier et d'aujourd'hui le matériau d'un théâtre contemporain. Lorsque le Collectif naît, il rencontre l'écriture-plastique de Patrick Bouvet, expérience littéraire et physique dynamisant le pilonnage médiatique avec *Shot/Direct*, *Paradiscount* et *(F)lux*. À la critique sociale indifférenciée succède l'intime, le « je » et le « nous » avec la découverte déterminante de l'écriture de Falk Richter et *Electronic City*. Cyril Teste et l'auteur allemand partagent la vision d'un théâtre de l'immédiateté, politique dans le processus, la forme et les thèmes : en tension, les langages scéniques se mêlent pour questionner la société électronique, la virtualisation du réel et la dépersonnalisation. Resserrant le faisceau poétique, surgit alors l'enfant qui rêve encore, la mémoire et la perte des êtres et repères : Cyril Teste écrit le diptyque sur l'enfance *Reset* et *Sun*, tel un auteur-vidéaste dont les mots incomplets appellent l'image. Comme une suite naturelle, MxM crée après cela *Tête Haute*, une fantasmagorie encrée pour le public jeune, écrite avec la plume complice de Joël Jouanneau. En 2013, MxM renoue avec le verbe lucide de Falk Richter : Cyril Teste, auquel l'auteur confie la liberté de s'emparer de son œuvre à sa façon, désosse, recompose et constitue *Nobody*, partition pour une première performance filmique, entre documentaire et fiction sur les dérives managériales et la déshumanisation au travail. Comment (sur)vit-on affectivement quand il y a « crise » ? Comment fait-on avec la peur, la surveillance et la méfiance ? Pour saisir ces questions sociétales vitales MxM s'empare également des regards aiguisés des auteurs Frédéric Vossier, Sylvain Levey, Olivia Rosenthal et Jérôme Game.

Avec *Festen* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov, le Collectif rapproche la focale sur la sphère domestique. Dès lors, il s'agit moins d'observer les mécanismes de domination extérieurs que les

gouvernances intérieures, organiques et psychiques, avec lesquelles chaque être est aux prises. En prolongement de ce geste, l'opéra *Hamlet* d'Ambroise Thomas sur un livret de Michel Carré et Jules Barbier, puis *Opening night* d'après le scénario de John Cassavetes et l'adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov dans la traduction d'Olivier Cadiot, accentuent – de par leurs dramaturgies même – le trouble entre le réel et sa bascule fictive.

Autour des créations gravitent des satellites, territoires d'expérimentations ré-créatives que chaque membre explore en compagnie d'autres artistes et dans divers lieux : installations sonores (*Confidences* de Nihil Bordures) et interactives (*Visual Exformation* de Cyril Teste, Ramy Fischler et Jesper Nordin), vidéoclip (*Venus in furs* de Dead Hippies et *Eaux sombres* d'Émilie Loizeau), poésie électroacoustique (*Diario Utópico (Fabuler, Dit-il)* avec Motus & Jérôme Game), mix live act (*Ciel de traîne* de Nihil Bordures) et installation immersive (*Eden* de Cyril Teste et Hugo Arcier)...

### **Hors-champ**

Pour construire une image, il faut avant toute chose construire autour ce qui ne se voit pas : son hors-champ. Constituant à la fois le cadre et la marge de l'image, le hors-champ est, selon MxM, politique en soi lorsqu'il s'agit de déceler dans le paysage médiatique, la fabrique de nouvelles fictions à l'œuvre, aujourd'hui « où tout est fiction ». Dans le travail de MxM, l'image est un espace-temps fictif en réaction avec le réalisme du plateau, une mise en perspective de l'action et son possible revers. Mais la notion de hors-champ n'est pas réductible à l'image : la diffusion olfactive, l'intégration des éléments naturels dans le traitement scénographique et le glissement progressif du plan séquence couleur à des plans serrés en noir et blanc contribuent à l'interpénétration du champ et de son hors-champ. Plus récemment, le temps diffracté des premières pièces du Collectif s'est étiré en une immersion dans la mémoire et témoigne du hors-champ – conscient ou non – d'une histoire qui, bien plus vaste que nous, nous précède et nous succèdera.

### **Images et nouvelles technologies**

Dans le temps de la représentation, la fiction est interprétée, captée, manipulée et projetée. Texte, vidéo, musique, robotique et numérique, chaque langue « incomplète » isolément prend sens dans une grammaire commune et synchrone. La scénographie sonore – voix et musique mixés en live et en continu – agit tel un liant, une onde sensitive minimaliste. Du numérique, MxM fabrique de l'organique et, s'il manie les technologies en direct, c'est pour écrire en interaction intuitive avec les acteurs, fabriquer des aires d'accidents, redonner une dimension poétique à l'image. Le Collectif invente et perfectionne les outils, logiciels et matériels, qui servent leur propos créatif. Le tapis roulant d'*Electronic City*, le monolithe et le ballon-robot de *Reset*, l'araignée programmée de *Sun*, les univers graphiques manipulés en temps réel de *Tête Haute*, les caméras HF utilisées pour les performances filmiques, la réalité virtuelle convoquée dans *Eden* sont issus de laboratoires de recherche et développement. Une inventivité au cœur du processus de création et au service du plateau qui mène notamment MxM à collaborer depuis *Festen* avec le parfumeur Francis Kurkdjian pour des créations olfactives originales diffusées en salle.

### **Performance filmique**

Les recherches de MxM sur la grammaire commune du théâtre et de l'image, sur la fictionnalisation du réel, ont mené vers une convergence du processus, de la forme et du sujet : la performance filmique, une écriture théâtrale reposant sur un dispositif cinématographique en temps réel et à vue, en décors naturels ou au plateau. Cette forme performative, en rupture avec l'esthétisme des premiers projets

théâtraux du Collectif, injecte dans le temps du cinéma le présent du théâtre, créant ainsi une seule image, éphémère et unique. Comme le Dogme95 établissait au cinéma les règles de nouveaux enjeux créatifs, la performance filmique s'identifie par une charte qui démarque son territoire de création :

1. la performance filmique est une forme théâtrale, performative et cinématographique
2. la performance filmique doit être tournée, montée et réalisée en temps réel sous les yeux du public
3. la musique et le son doivent être mixés en temps réel
4. la performance filmique peut se tourner en décors naturels ou sur un plateau de théâtre, de tournage
5. la performance filmique doit être issue d'un texte théâtral ou d'une adaptation libre d'un texte théâtral
6. les images préenregistrées ne doivent pas dépasser 5 minutes et sont uniquement utilisées pour des raisons pratiques à la performance filmique
7. le temps du film correspond au temps du tournage

À la suite de *Patio* et *Park, Nobody* d'après Falk Richter, créée dans le cadre du Printemps des Comédiens en 2013 *in situ* et en 2015 au plateau, signe la naissance de la performance filmique qui, dès lors, ne cesse de se dépasser. Dès *Festen*, s'émancipant des principes de la performance filmique, MxM pose les enjeux d'un processus créatif qui sans cesse s'observe, s'interroge, se réinvente.

### **Laboratoire nomade d'arts scéniques**

Au cœur de cette constellation se place la transmission, à travers des rencontres, workshops et à travers le laboratoire nomade d'arts scéniques. Initié en 2007 à Nantes avec le Pôle FAS - pôle de Formation aux Arts de la Scène, ce réseau de transmission transdisciplinaire s'établit sur une zone géographique entre les membres du Collectif, une structure de diffusion et les formations supérieures en art dramatique, image, technologie ou sciences. Un dispositif durable pour un territoire et novateur pour l'enseignement car en prise réelle avec l'approche pluridisciplinaire répandue aujourd'hui dans les arts de la scène. Le laboratoire s'est déjà établi à Poitiers, Nantes, Montpellier, Cavaillon, Cannes, Saint-Étienne, Paris, Bucarest et se développe à New-York avec le PIMA @ Brooklyn College (Performance Interactiv Media Arts). Le Collectif poursuit son engagement en accueillant de jeunes compagnies au sein d'une pépinière informelle artistique, administrative et technique. MxM accompagne ainsi La Raffinerie - Marion Pellissier, Le 5<sup>ème</sup> Quart - Katia Ferreira, La compagnie 259 degrés - Eva Carmen Jarriau.

Le Collectif MxM est artiste associé à Bonlieu Scène Nationale Annecy et au Théâtre du Nord Centre Dramatique National de Lille Tourcoing Hauts-de-France et soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et la Région Île-de-France.

Cyril Teste est membre du collectif d'artistes du Théâtre du Nord CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France ; Cyril Teste, Julien Boizard et Nihil Bordures sont artistes associés à L'Espace des Arts - scène nationale de Châlon-sur-Saône et à la Comédie de Valence.

### **Noyau**

Julien Boizard, créateur lumière & régisseur général / Nihil Bordures, compositeur / Anaïs Cartier, administration & production / Cyril Teste, directeur artistique & metteur en scène / Mehdi Toutain-Lopez, vidéaste

# BIOGRAPHIES

## **Cyril Teste**

### **Directeur artistique, metteur en scène et co-fondateur de MxM**

Cyril Teste s'intéresse aux arts plastiques avant de se consacrer au théâtre à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Porté par le désir de mettre en scène, il impulse en 2000 avec Julien Boizard - créateur lumière, et Nihil Bordures - compositeur, le Collectif MxM, noyau créatif modulable d'artistes et techniciens dont il devient directeur artistique. Avec la peinture et le théâtre pour compagnons, Cyril Teste pose sur la scène un regard d'auteur, plasticien et vidéaste. Les univers de Bill Viola, Bruce Naumann, Robert Wilson ou Romeo Castellucci, le cinéma de Thomas Vinterberg ou Andreï Tarkovski forgent une écriture sensible qui, autour du texte contemporain et de l'acteur, interroge la grammaire théâtrale en y injectant l'image et les nouvelles technologies. Fasciné par le Japon, des mangas aux haïkus, de Kawase à Miyazaki, il puise dans la culture nipponne la poésie contemplative, l'entrelacement du réel et du fantastique et les phénomènes d'une société à la fois archaïque et électronique.

Metteur en scène, il collabore avec des auteurs de l'immédiateté, dont les écrits explosent les codes dramatiques et laissent place à l'image. Il crée ainsi trois textes de Patrick Bouvet dont *Direct/Shot* créé au Festival d'Avignon 2004. Il fait ensuite la rencontre déterminante de l'écriture de Falk Richter. Tous deux auteurs-metteurs en scène d'une même génération, ils partagent une vision du théâtre politique dans son processus, sa forme et ses thèmes. En prise directe avec le réel, Cyril Teste s'empare de l'image et questionne l'impact du système médiatique ou économique sur nos modélisations intimes. En faisant parler le monde du travail, la famille et ses secrets, sur le fil d'une haute tension, il incise la virtualisation du réel et la déperdition de soi. Falk Richter lui confie son œuvre avec la liberté de s'en saisir. Après avoir mis en scène *Electronic City*, il crée ainsi en 2013 *Nobody*, partition pour performance filmique d'après l'œuvre de l'auteur allemand. Cyril Teste écrit et met en scène cinq textes dont le diptyque autour de l'enfance publié aux Éditions ÖÖ - Marseille : *Reset et Sun* - créé au Festival d'Avignon 2011. En 2013, il met en scène *Tête Haute*, premier spectacle du Collectif destiné au jeune public sur une commande à Joël Jouanneau, son complice depuis plusieurs années. Il mène parallèlement de nombreux projets satellites, lectures, petites formes, concert-performances toujours en discussion avec les auteurs vivants, notamment Sylvain Levey, Frédéric Vossier, Jérôme Game, Olivia Rosenthal, ...

Depuis 2011, Cyril Teste et le Collectif MxM travaillent sur le concept de performance filmique (tournage, montage, étalonnage et mixage en temps réel sous le regard du public). Il s'agit d'inventer une écriture théâtrale appuyée sur un dispositif cinématographique et soumise à une charte précise. Cyril Teste en réalise trois : *Patio* - 2011 d'après *On n'est pas là pour disparaître* de Olivia Rosenthal, *Park* - 2012, *Nobody*, performance filmique *in situ* - 2013 et au plateau - 2015, dont le long métrage a été présenté en sélection officielle du Festival Cinemed - 2014, et *Festen* en 2017.

Pendant la saison 2018-2019, il met en scène son premier opéra, *Hamlet* d'Ambroise Thomas à l'Opéra comique, puis *Opening Night* d'après le scénario de John Cassavetes avec Isabelle Adjani.

Pédagogue, il développe depuis 2009 avec le Collectif MxM, le laboratoire nomade d'arts scéniques, réseau de transmission transdisciplinaire entre une structure de diffusion et les formations supérieures en art dramatique, image, technologie ou sciences d'un territoire. En 2014-2016, il enseigne en tant qu'artiste professeur invité au Fresnoy - studio national des arts contemporains.



fondé le 5<sup>ème</sup> Quart avec Charly Breton et Charles-Henri Wolff, elle met en scène *First Trip*, adapté du roman *Virgin Suicides* de Jeffrey Eugenides, créé en mars 2019 la MC2: Grenoble. Le spectacle est joué au Printemps des comédiens 2019, puis partira en tournée en 2019-2020 notamment au Théâtre Monfort.

**Mathias Labelle**  
**Constantin (Treplev)**

Mathias Labelle a été formé à l'ENSAD où il a travaillé sous la direction d'Evelyne Didi, Catherine Gandois, Sandrine Hutinet, Marion Guerrero, Laurent Gutman, Cyril Teste, Francis Viet, Guillaume Vincent, Olivier Werner, André Wilms. À sa sortie en 2014, il fonde le collectif d'acteurs La Carte Blanche avec les élèves de sa promotion. Il travaille avec le Collectif Colette (*Pauline à la plage*) et le Collectif MxM (*Nobody* et *Festen*), et joue sous la direction de Katia Ferreira (*Foi, Amour, Esperance* et *First Trip*) et Vincent Steinebach (*It's Coming*).

**Liza Lapert**  
**Nina**

Liza Lapert s'est formée à L'ENACR de Rosny-sous-Bois puis au CNAC. C'est via la compagnie Marcel et ses drôles de femmes, créée pendant sa scolarité, qu'elle vivra les plus nombreuses expériences de spectacles en France et à l'étranger. Jusqu'en 2018, on a pu notamment la voir dans *Miss Dolly* puis *La Femme de Trop*. En 2006, elle fait la connaissance de Vincent Macaigne, qui la choisit en tant que comédienne pour son projet *En Manque*. À l'écran en 2018, Gabriel Abrantes fait d'elle la Venus, rôle principal du court métrage *Les merveilleuses aventures de la jeune fille de Pierre*, sélectionné au Festival de Cannes 2019. Enfin, elle suit la chanteuse Christine and the Queens en tant que danseuse pendant plus d'un an pour la tournée de son deuxième album *Chris*.

**Xavier Maly**  
**Sorine**

Après ses débuts dans le one man show, Xavier Maly est très vite repéré au cinéma où il enchaîne des films marquants, dont *La vengeance du serpent à plumes* de Gérard Oury, *Train d'enfer* de Roger Hanin, et *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau qui le conduira en compétition pour le César du meilleur jeune acteur. Il a travaillé depuis avec Laurent Herbiet, Claude Lelouch, Alain Chabat, Jacques Rivette, Claude Berry, Costa Gavras, Marie-Castille Mention-Schaar et Xavier Beauvois. On a pu le voir récemment dans *Go Fast, Ma première fois*, *La Rançon de la gloire*, *Les héritiers*, *Des hommes et des dieux*, *Les gardiennes* et *Rouges sont les rêves* de Fanny Ardant.

**Pierre Timaitre**  
**Medwenko**

Pierre Timaitre a été formé au Studio Théâtre d'Asnières sous la direction de Lean-Louis Martin-Barbaz et Yveline Hamon puis a joué sous la direction de Cécile Cotté, Matthieu Alexandre, Jean-Louis Martin-Barbaz, Yveline Hamon, Michel Bughdan, Christian Gonon et Cyril Teste (*Festen*). Il a également tourné avec Anthony Faure, Thomas Creveuil, Sylvain Biard, Cédric Petit-Collin, Chloé Thomas, Vincent Steinebach, Manuel Le Gourrierc et Xavier Bazoge. Il est également guitariste et a collaboré avec des artistes tels que Suna ou Sydney Valette entre autres, et prépare également avec son groupe la sortie de leur premier album.

• **Gérald Weingand**

• **Dorn**

• Gérald Weingand a suivi une formation de mime, de théâtre et de  
• danse. Premiers émois sur scène au concours de Bagnolet puis  
• rencontre avec Karin Waehner, Brigitte Farges, Charles Créange,  
• Jean Gaudin, Catherine Berbessou pour un parcours danse. Il  
• travaille au théâtre avec Hubert Colas, Patrice Bigel, Laurent Pelly,  
• le théâtre du mouvement, Ivan Popovsky, Cyril Teste, Jean-François  
• Auguste ; au cinéma avec Gérard Mordillat, Pierre Salvadori, Philippe  
• Découflé, Yann Kounen, Jean Pierre Jeunet ; à la television avec  
• Pierre Tchernia, Hélène Guétary, Gilles Bannier.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## **Comment venir ?**

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine  
93000 Bobigny

Métro Ligne 5  
Station Bobigny – Pablo Picasso  
puis 5 minutes à pied

Tramway T1  
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture (en travaux)

Bus 146, 148, 303, 615, 620  
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301  
Station Hôtel-de-ville

## **Le restaurant**

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

## **La librairie - La Petite Egypte à la MC93**

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

## **Les tarifs**

De 25 € à 9€

[Réservation auprès de la MC93](#)

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h  
par mail à [reservation@mc93.com](mailto:reservation@mc93.com) et sur le site [MC93.COM](http://MC93.COM)